

TOUT CE QUE VOUS DIREZ POURRA ETRE RETENU CONTRE VOUS

Haut les mains, tu entres sur mon territoire! » Ne vous êtes-vous jamais dit qu'il avait un sacré toupet, ce petit écureuil roux, de nous houspiller alors que nous nous promenons bien tranquillement en forêt? Dans ces moments, je l'imagine tout à fait avec un chapeau de cow-boy, une brindille en bouche et une carabine pointée sur moi, me priant de déguerpir loin de son arbre. Petit bandit qui se prend pour un shérif, alors que c'est lui qui mériterait qu'on l'arrête pour ses crimes! En effet, l'écureuil roux est connu pour piller les nids d'oiseaux, alors évaluer efficacement sa présence dans un site permettrait de comprendre l'occurrence de certaines espèces d'oiseaux nicheurs. Mais comment s'y prendre pour débusquer efficacement ce petit effronté?

Traditionnellement, les petits mammifères sont trappés dans des pièges à capture vivante pour pouvoir être étudiés. L'écureuil roux ne déroge pas à cette règle. Appâtés avec du beurre d'arachide et des bouts de pomme, les individus de cette espèce arboricole sont alors munis d'un minuscule transpondeur sous-cutané qui pourra être scanné et reconnu lors d'une recapture. Un transpondeur est une sorte de code-barres qui marque un individu en lui assignant un code d'identification unique. Cette méthode est généralement mise en place pour comprendre plusieurs paramètres de population, tels que l'abondance ou le taux de natalité et de mortalité, ce qui nécessite donc la capture et le marquage d'écureuils. De plus, le suivi des mouvements d'individus ne peut se faire sans la capture d'écureuils, sur qui on pose un émetteur pour enregistrer les allées et venues.



Le type de piège utilisé pour la capture d'écureuils roux

Toutefois, si la capture est une méthode bien adaptée qui mène à un échantillonnage fiable des populations d'écureuils roux, elle n'en reste pas moins lourde, tant d'un point de vue logistique que sur le plan financier. Il serait donc intéressant de tester d'autres techniques d'échantillonnage si le seul but est de détecter la présence d'écureuils roux pour estimer l'occupation de sites. Le marshal qui traque ce grand bandit d'écureuil doit alors peaufiner sa technique de détection : le lasso, non. Le piège à loup, la bête est bien trop petite. Pourquoi ne pas essayer d'écouter, tout simplement? Après tout, les écureuils roux n'ont pas la langue dans leur poche! Les écureuils roux sont territoriaux : chaque individu défend un territoire aux frontières bien marquées. Pour ce faire, les écureuils utilisent toute une gamme de cris, allant du criaillement à des caquètements qui ne laissent aucun doute sur leur humeur. Ils utilisent aussi des cris d'alarme à l'approche d'une menace potentielle, soit un trille long, rapide, résonnant, qui porte sur plusieurs dizaines de mètres, même dans les forêts les plus denses. Avec un tel comportement, deux techniques d'échantillonnage semblent adaptées à ce bruyant chenapan : le point d'écoute et l'appel au moyen de cris préenregistrés. Ces deux techniques non invasives et simples à appliquer sont traditionnellement utilisées par les ornithologues. Quelle aubaine si l'une d'entre elles s'avérait efficace pour détecter avec confiance la présence d'un pillleur de nids!



L'un des marshals à l'œuvre dans le secteur de Villebois

Quatre marshals sont donc partis durant l'été 2014 pour tester ces deux techniques sur les écureuils roux habitant la pessière noire du nord de l'Abitibi. Ces écureuils étaient également trappés pour avoir une référence : si la trappe est une méthode largement utilisée, c'est qu'elle doit permettre une détection fiable des écureuils. Après trois mois d'échantillonnage, des données de présence/absence d'écureuils roux ont pu enfin être réunies dans soixante sites et pour chacune des trois techniques. Vint alors l'analyse statistique, qui définit des probabilités de détection pour chacune des techniques, soit un critère qui permettait de juger de leur efficacité. En effet, il faut se souvenir que l'écureuil roux est un bandit en cavale, maître dans l'art de la cachette pour passer inaperçu. Ainsi, lorsque cet animal n'est pas détecté dans un site, il se peut qu'effectivement, il ne soit pas là. Il se peut aussi qu'il soit présent, mais qu'il reste dans l'ombre, bien caché et non détecté. Certaines analyses statistiques tiennent compte de cette non-détection dans l'estimation des probabilités qu'un site soit occupé. Une méthode d'échantillonnage adéquate est donc une méthode associée à une forte probabilité de détection qui ne varie que très peu selon le contexte d'échantillonnage. En revenant à nos trois méthodes, les analyses prouvaient que la trappe était effectivement la meilleure méthode de détection des écureuils roux... suivie de très près par le point d'écoute. En effet, au moindre intrus qui entre sur le territoire d'un écureuil roux, ce dernier peste énergiquement pour défendre le lopin de forêt qu'il gouverne. Tel a été le cas d'un jeune mâle, près de Lebel-sur-Quévillon, qui décrivait des cercles à moins d'un mètre du marshal en chef, tout en rouspétant et en balançant sa queue de manière saccadée.

Est-ce que le point d'écoute serait alors une méthode envisageable de détection d'écureuils roux pour les ornithologues afin d'estimer si la présence de ce bandit est liée à l'échec des nids que ces spécialistes suivent? Oui, d'autant plus que cette technique, comparée à la trappe, n'est que légèrement affectée par la densité d'arbres dans un site (difficulté d'écoute). Alors, petit écureuil, qui fait la loi maintenant? Haut les pattes, sacré sacripant! ■

